



Le blocage, « seul moyen d'action » des lycéens

À LAUBE, hier matin vers 7 heures, une petite quarantaine d'élèves du lycée Victor Grignard de Cherbourg s'était donné rendez-vous devant les grilles de l'établissement. Les mains remplies de pancartes rappelant leur hostilité au projet de réforme des retraites.

« On partira tous un jour à la retraite »

Pendant une grande partie de la matinée, ils ont filtré les entrées de leurs camarades. Avec une pointe de pédagogie. « L'idée n'était pas d'empêcher les gens de rentrer, quand ils voulaient se rendre en cours, mais de dialoguer avec eux à leur arrivée », raconte Aélyls Ruet, du Mouvement national lycéen, qui coordonne l'action à Grignard. « On en a profité pour expliquer notre mouvement de contestation, et faire comprendre pourquoi on fait cela, en détaillant les différentes raisons. »

Si tout s'est globalement bien passé, le dialogue a parfois pu être « un peu compliqué ». « Certains élèves n'étaient pas forcément réceptifs ou étaient mal informés », poursuit la jeune femme scolarisée en première. « Cette réforme nous inquiète, car le monde du travail est notre avenir, on partira tous un jour à la retraite. Nous avons aussi des familles et des proches qui exercent des boulots pénibles ou répétitifs, entraînant des dégâts physiques et mentaux. On a envie qu'ils aient une vie décente. »

Les jeunes du lycée Grignard n'étaient pas les seuls mobilisés hier matin. Ils ont rejoint, en milieu de matinée, leurs homologues des lycées Alexis de Tocqueville et Jean-François Millet, où les élèves veulent poursuivre le blocage jusqu'à la fin de semaine. Plusieurs centaines de lycéens cherbourgeois ont ainsi participé à la manifestation matinale. Leur mouvement n'est pas près de s'essouffler. « Pour nous, le blocage est le meilleur moyen de montrer qu'on n'est pas d'accord avec la réforme. C'est notre seul moyen d'action », confirme Aélyls Ruet. Rendez-vous est pris.

Thibaud DELAFOSSE



Après des actions devant les établissements cherbourgeois, les lycéens ont rejoint la mobilisation.